

## Hommage à José-Michel MOUREAUX (1933-2012)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Section Lettres, promotion 1954), agrégé de lettres classiques, José-Michel Moureaux, sous-lieutenant en Algérie, puis à titre d'instructeur au service de méthodologie de l'École Spéciale Militaire Interarmes de Coëtquidan, a enseigné au Lycée de Chartres avant de devenir assistant à l'Université de Nancy.

En 1964, il acceptait un poste de professeur au Département d'études françaises de l'Université qu'il devait quitter, promu professeur titulaire depuis plusieurs années, au milieu des années 80 pour l'Université de Caen où il finit sa carrière avec le statut de professeur émérite, spécialiste reconnu du XVIII<sup>e</sup> siècle, plus spécialement de l'œuvre de Voltaire.

Sa thèse fut une édition critique, remarquée pour son érudition exceptionnelle et son originalité, de *La Défense de mon oncle (1767)* de Voltaire (Genève, 1978). Parmi ses principaux travaux, on retiendra, outre un ouvrage pédagogique que nous avons élaboré ensemble (*Manuel bibliographique des études littéraires*, Paris, Nathan, 1982, 480p.), une lecture d'inspiration analytique de l'*Œdipe* de Voltaire (Paris, Minard, 1973), des contributions multiples aux *Œuvres complètes* de Voltaire que publie la Voltaire Foundation à Oxford, un *Voltaire éditeur* (Paris : Presses Paris Sorbonne, 2005 ; en collaboration avec Nicholas Cronk). S'y ajoutent nombre d'articles dans d'importantes revues et des communications dans les grands colloques internationaux consacrés au XVIII<sup>e</sup> siècle et à Voltaire sur lesquels il laisse une marque tout à fait personnelle.

À Montréal, José-Michel Moureaux a en particulier dirigé la thèse de doctorat, soutenue en 1985, de Jean-Paul de Lagrave (*L'Époque de Voltaire au Canada. Biographie politique de Fleury Mesplet imprimeur*, Montréal et Paris, 1993) qui devait s'inscrire parmi les toutes premières recherches sur l'archéologie littéraire au Québec, appelées à connaître le développement que l'on sait avec les travaux et les équipes de Bernard Andrès et Marc-André Bernier. J.-M. Moureaux a laissé parmi ses étudiants le souvenir d'un maître singulièrement minutieux et attentif dans la correction des travaux écrits comme dans la reprise des exposés, conditions à ses yeux d'un enseignement fécond, et d'un professeur aussi stimulant dans ses cours et séminaires qu'exigeant sur la méthodologie de la recherche.

Un hommage doit paraître dans le prochain numéro de la *Revue Voltaire*, dont il dirigeait la collection aux Presses de la Sorbonne, en attendant une notice dans *L'Archicube*, revue de l'association des anciens élèves et amis de l'ENS.

Bernard Beugnot